

« des siècles, apparaissent à nos yeux étonnés et nous  
 « révèlent les mœurs et les croyances des peuples. Il y a  
 « là comme une armée de témoins qui se grossit tous les  
 « jours et qui est bien faite pour déconcerter l'incrédulité  
 « contemporaine. Il résulte que la main du temps n'a res-  
 « pecté cet héritage du passé que pour l'éternel ensei-  
 « gnement de l'avenir, car la foi des siècles est gravée  
 « sur ces vieux débris comme elle l'est dans les œuvres  
 « des poètes et des historiens. De tous les monuments,  
 « ceux qui doivent le plus fixer notre attention, ce sont  
 « les tombeaux. Sous les formes les plus variées, avec les  
 « caractères propres au génie de chaque race, on les  
 « trouve chez tous les peuples ; or le tombeau est la  
 « manifestation la plus claire de la croyance à l'immor-  
 « talité de l'âme, on peut même dire que sans elle ils  
 « n'auraient aucun sens . . .

Delille a dit en parlant des tombeaux :

Dépositaires saints des plus augustes mânes,  
 Les monuments des morts nous parlent encor mieux ;  
 Je ne sais quel attrait me ramène vers eux.

Après avoir opposé au matérialisme la voix des nations  
 païennes, l'auteur se place en face du christianisme qui  
 a éclairé l'humanité d'une si vive lumière : « Le christia-  
 « nisme, dit-il, n'est pas seulement une grande doctrine, il  
 « est un grand fait, car il a changé le monde, et on peut  
 « redire de lui ce que l'apôtre saint Paul disait du  
 « divin maître : *In eo vivimus, movemus et sumus*. Or, par  
 « cela même que le christianisme nous a apporté la vérité  
 « absolue par Dieu, l'âme et le monde extérieur, il s'est  
 « constitué l'ennemi de tout système athée et matéria-  
 « liste et si, après dix-neuf siècles, les athées et les maté-  
 « rialistes élèvent encore la voix, c'est que les impies